

# Clin d'œil

Journal des membres



**Point fort: sortir**

# Table des matières

<b>Editorial</b>	<b>3</b>	<b>La vie de la fédération</b>	<b>21</b>
<b>Forum et astuces</b>	<b>4</b>	Point de vue	21
«tactuel» désormais sur E-Kiosk	4	Belle mobilisation pour une première	22
Une loupe de plus? Non, beaucoup mieux!	4	Joe Hafner, proche de ses hôtes	25
Variés et captivants	5	Hommage à Hans Fitz-Stutz	27
Pour apprendre facilement	6	Hommage à Fritz Schanz	27
Souci de vue ou de démence?	7	Manifestations	29
<b>Point fort</b>	<b>8</b>	<b>FSA interne</b>	<b>33</b>
Vivre la même découverte	8	Trois questions à Luciano Butera	33
Vibrer au stade Saint-Jacques	9	L'œil affûté de l'ébéniste	34
Charte suisse de l'audiodescription	11	Entendre ce que les oreilles voient	36
Leur travail est remarquable	12	Une valise de pro brevetée	39
Une invitation à venir toucher	14	Lanternes réalisées par les CFR	40
Se libérer en dansant	16	<b>Bon à savoir</b>	<b>42</b>
<b>Les gens</b>	<b>18</b>	Carte d'accompagnant 2017–2020	42
Amoureuse inconditionnelle de la vie	18	Helpline gratuite InfoCancer	43
		Objectif jeux Paralympiques	43

## Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur [www.sbv-fsa.ch](http://www.sbv-fsa.ch), sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Editeur:	Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, <a href="http://www.sbv-fsa.ch">www.sbv-fsa.ch</a>
Rédaction:	FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, <a href="mailto:redaction@sbv-fsa.ch">redaction@sbv-fsa.ch</a> , Hervé Richoz et Roland Erne
Traduction:	Jolanda Schönenberger, USG Ittigen
Commission:	Ismaël Tahirou (président), Arno Tschudi, Christine Cloux, Joel Thoma, Jolanda Gehri
Photo page titre:	Jolanda Schönenberger en déplacement. Photo: Sibylle Meier
Photos page de der:	Portes ouvertes à la FSA. Photos: Roland Erne
ISSN:	2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (Braille), 2296-1941 (CD)
Layout et impression:	Ediprim SA, Bienne
Braille:	Claudia Racine, Bibliothèque Braille Romande, Genève
Audio:	Claudia Racine, Bibliothèque Sonore Romande, Lausanne
Abonnement:	Membre FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): Fr. 28.–, (étranger) Fr. 34.– (montant déduit de votre don).
Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»:	3 février

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Rude hiver, froid et vigoureux, soit le bienvenu! Tu prends autant que tu donnes; au change rien n'est perdu! C'est avec ces premiers vers du poème «Dezemberlied» (Chant d'hiver) de l'Autrichien Franz Grillparzer (1791–1872) que je vous offre, avec ce numéro de notre magazine «Clin d'œil», un petit avant-goût de cette fin d'année.

Si l'hiver nous prive quelque peu de la chaleur du soleil, des plaisirs du jardin et des joies du plein air, il nous réserve aussi des occasions de sortir pour voir les premières au cinéma ou partager des moments de convivialité au stade. L'équipe de rédacteurs, avec Hervé Richoz pour la Suisse romande et Roland Erne pour la Suisse alémanique, nous invite plus encore à fréquenter les cours de la FSA, les théâtres ou les expositions faites pour nous que relate Esther Weber, secrétaire de la section Biel/Bienne – Jura bernois. Olivier Maridor de la Défense des intérêts démontre un aspect de l'engagement de la FSA dans le domaine de la culture accessible. Je vous encourage tous à profiter à votre guise des plaisirs de l'hiver, fût-il froid et rigoureux.

A la lecture de ce magazine, vous rêvez déjà de Noël. Le 25 décembre était, avant notre ère, la fête anniversaire de la naissance du soleil en



**Kannarath Meystre. Photo: FSA**

l'honneur duquel on allumait des bougies. C'est cette lumière que nous offrirons à nos partenaires avec des lanternes confectionnées dans les centres de formation et de rencontre de la FSA. C'est aussi cette lumière qui anime Jolanda dans les défis que la vie lui présente et les bénévoles sans qui tout cela ne serait pas toujours possible.

Je vous souhaite, à vous et à vos proches, un Noël radieux, une fin d'année enjouée et un départ fulgurant pour la nouvelle année 2017.

Bien à vous  
Kannarath Meystre  
Secrétaire général

## «tactuel» désormais sur E-Kiosk

Rolf Roth, Technologie et innovation

L'Union centrale suisse pour le bien des aveugles publie la revue «tactuel» depuis 2012. Quatre fois par an, «tactuel» offre le plaisir de lire des thèmes principaux importants, des interviews de spécialistes et de personnes concernées, des articles spécialisés et des reportages pratiques – sans oublier les pages de service qui informent régulièrement des nouveaux moyens auxiliaires, des offres de la formation continue, des nouveaux ouvrages spécialisés ou des conseils de lecture et d'écoute pour les personnes aveugles ou malvoyantes. La revue «tactuel» est destinée avant tout aux spécialistes qui s'occupent de personnes aveugles, malvoyantes ou sourdaveugles. Mais elle s'adresse aussi aux personnes concernées, à

leurs proches ou à leurs connaissances ainsi qu'aux professionnels de branches apparentées: assistants sociaux, ophtalmologues ou infirmiers. «tactuel» revendique le titre de revue professionnelle et poursuit cet objectif surtout par la diversité des thèmes, l'indépendance rédactionnelle et le traitement de sujets controversés. A cet effet, «tactuel» est accompagné par un comité de rédaction composé de différents spécialistes et représentants d'institutions d'aide aux malvoyants. Notre comité de rédaction suit les développements actuels et conseille la rédaction sur les thèmes importants et les questions critiques. Il est désormais possible de lire «tactuel» gratuitement sur le kiosque électronique et sans barrières!

## Une loupe de plus? Non, beaucoup mieux!

Sandro Lüthi, nouveau directeur École de la pomme

**Qui ne s'est pas déjà retrouvé dans un magasin d'alimentation, souhaitant connaître la composition du produit ou sa date limite de consommation, et dans l'impossibilité de déchiffrer les petits caractères? Invité et devant un immeuble, qui n'a pas déjà désespérément**

**tenté de trouver la sonnette de ses hôtes, incapable de lire les noms gravés sur la boîte aux lettres?**

Jusqu'ici on trouvait des loupes gratuites dans l'AppStore. Avec iOS 10, votre iPhone dispose désormais de sa propre loupe facile d'utilisation. Vous

pouvez l'activer manuellement dans les paramètres d'accessibilité ou en disant à Siri «ouvrir réglages accessibilité». La loupe peut s'enclencher directement ou comme option avec les trois clics du bouton central.

Avec la loupe, le texte ou l'objet sont agrandis jusqu'à 15x. Le zoom se fait en «balayant» de haut en bas. Une lampe intégrée peut être allumée. De plus l'image peut être figée (comme une photo), ce qui permet ensuite de l'agrandir et de l'affiner avec les filtres qui vous conviennent pour en percevoir tous les détails. La loupe mémorise vos derniers réglages.

Cette loupe est une petite aide qui peut rendre de grands services, comme savoir si c'est une tache ou une ombre sur votre veste! La loupe convainc également par son maniement simple et intuitif.

Ce conseil et bien d'autres sont dispensés dans les cours de l'École de la pomme. Le programme 2017 est à consulter sur le site [www.ecoledelapomme.ch](http://www.ecoledelapomme.ch)

## Variés et captivants!

Nathalie Blanc, responsable des cours romands

Le programme 2017 est truffé de nouveautés! Que diriez-vous par exemple de parfaire vos connaissances linguistiques, de vous protéger par l'autodéfense, d'être à l'aise en parlant en public, de savoir enfin parler juste en dégustant un vin? L'escalade ou les percussions raviront les moins de 40 ans et les plus curieux découvriront le showdown (tennis de table). Et pour vous sentir bien, rien de tel que l'une de nos deux semaines de mise en forme à Solsana ou alors les cours régionaux pour les gourmets.

### **Demandez votre version**

En grands caractères, en braille, sur CD au format Daisy ou par courriel: appelez le secrétariat romand au 021 651 60 60 ou écoutez-le sur VoiceNet (031 390 88 88, rubrique 2 3 2 7).

**Rappel:** les inscriptions se font par année civile (2016). Les participants aux cours «annuels» doivent renouveler leur inscription pour 2017!

## Pour apprendre facilement

Jean-Marc Meyrat, École de la pomme

Que vous ayez 75 ans ou 25 ans, les nouveaux téléphones ou tablettes facilitent grandement le quotidien et la participation à la vie sociale des personnes malvoyantes ou aveugles, en particulier grâce aux technologies qu'elles proposent.

Et c'est justement pour vous soutenir de manière plus professionnelle qu'a été créée le 1.7.2016, l'association École de la pomme. Elle a pour objectif de rendre accessible les nouvelles technologies tout en proposant des journées d'initiation et de formation adaptées à vos besoins et ce dès 2017.

### **Pour les personnes malvoyantes:**

- Cours de base iOS (2 jours)
- Cours de base iOS (2 jours en résidentiel, Solsana)

### **Pour les personnes aveugles:**

- Cours de base iOS (4 jours)
- Cours de base iOS (4 jours en résidentiel, Solsana)

### **Pour les deux publics:**

- Des cours de perfectionnement
- Des journées à thème (activités de la vie quotidienne, réseaux de discussion, navigation, médias, loisirs etc.)

Le prix de chaque journée de cours s'élève à CHF 50.–. Les lieux autres que Solsana seront déterminés en fonction de la provenance des personnes inscrites. Tout au long de

l'année, l'association École de la pomme met sur pied des rencontres d'échange gratuites dans les différentes régions de Suisse romande. Tout en nous réjouissant de vous accompagner dans votre apprentissage, toute l'équipe de l'association École de la pomme vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année et vous présente ses meilleurs vœux pour 2017.

Début 2017, le programme détaillé des cours ainsi que le descriptif de ceux-ci seront disponibles sur le site [www.ecoledelapomme.ch](http://www.ecoledelapomme.ch).

Pour toute question, n'hésitez pas à prendre contact avec Jean-Marc Meyrat, le coordinateur de l'association École de la pomme en Suisse romande, [info@ecoledelapomme.ch](mailto:info@ecoledelapomme.ch)



**VoiceNet**

031 390 88 88

L'information par téléphone Voice-Net 031 390 88 88 recherche des voix bénévoles pour ses nombreuses rubriques. Hervé Richoz 021 651 60 60 [herve.richoz@sbv-fsa.ch](mailto:herve.richoz@sbv-fsa.ch) attend votre appel.

## Souci de vue ou de démence?

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**La campagne de sensibilisation «Mal voir et bien vivre, c'est possible» de l'UCBA recommande aux soins gériatriques des mesures de détection avant de devoir faire appel aux CMS ou d'entrer en EMS. Cette démarche, associée à des moyens auxiliaires adéquats, pourrait bien réduire les risques de dépression ou la perception erronée de démence.**

Selon une étude canadienne, un cinquième des personnes âgées de plus de 75 ans souffre d'une dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA). La perte de la vue dans un âge avancé double le risque de chute et quadruple le risque de fracture de la hanche, précipitant souvent l'entrée en EMS comme le diagnostic de perte de la vision. Un examen précoce et des moyens auxiliaires auraient aidé à prévenir les accidents, la dépression et les diagnostics erronés de démence. «Mais ce n'est pas aussi simple» précise Marco Fischer, responsable du Service spécialisé de Suisse centrale pour handicapés de la vue (fsz). «Beaucoup de gens savent parfaitement cacher leur handicap visuel durant des années.»

### **Handicap visuel ou démence?**

Difficultés à comprendre les expressions du visage ou retrouver des objets déplacés? Les personnes ne recon-

naissent-elles plus d'autres gens parce que ceux-ci ont disparu de leur mémoire ou est-ce une réduction du champ visuel qui en est responsable? C'est justement dans le diagnostic des démences que l'on accorde trop peu d'attention à l'influence des handicaps visuels et auditifs: telle est la conclusion à laquelle parvient une étude que l'UCBA a réalisée avec la Haute école spécialisée de Berne. «Le problème réside surtout dans les tests de dépistage de la démence qui supposent une vue intacte», explique Fatima Heussler, responsable du Centre de compétence pour personnes âgées malvoyantes KSiA. Elle repère une autre difficulté dans le fait que les personnes malvoyantes «oublient beaucoup de choses qu'elles n'oublieraient pas si elles voyaient.» Ces problèmes entraînent souvent, selon Fatima Heussler, des erreurs de diagnostic.

### **Sources documentaires:**

Site internet «[www.malvoir-bienvivre.ch](http://www.malvoir-bienvivre.ch)»

Journal «tactuel» de l'UCBA, septembre 2016

Centre de compétence pour personnes âgées malvoyantes ([www.ksia.ch](http://www.ksia.ch) en allemand)

Autres sources:

Retina Suisse, Groupe de parole

## Vivre la même découverte que les autres!

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Comme tout un chacun, seules ou accompagnées, les personnes aveugles et malvoyantes peuvent découvrir les films le jour de leur sortie en salle. Il suffit qu'une personne au moins dispose d'un smartphone, et c'est là une première pour les Romands.**

Le 19 septembre dernier, toute la Romandie est en effervescence pour la sortie en salle du tout dernier film suisse «Ma vie de Courgette». Les attentes sont énormes car ce film d'animation a récolté de nombreux prix, reçu les honneurs du Festival de Cannes et est pressenti pour les Oscars. Une centaine de passionnés attendent confortablement installés dans les fauteuils rouge vif de la salle «Pathé Galeries». Les publicités défilent à l'écran, la salle s'obscurcit... Les yeux des spectateurs s'écarquillent sauf ceux, différents, de Claudine, assise au premier rang... D'ailleurs, les cinéphiles ne s'aperçoivent pas qu'elle a les yeux fermés et c'est à peine s'ils remarquent qu'elle ajuste les écouteurs de son téléphone. Ni elle, ni les autres ne prêtent attention aux trois «bip bip bip» de la séquence de démarrage. Pour le téléphone de Claudine en revanche c'est le signal de départ de l'audiodescription du film qui se synchronise avec ce



**Une seule pression sur le film désiré et l'audiodescription se télécharge sur votre téléphone. Photo extraite de l'émission de la RTS consacrée à Greta.**

**Jujube et Simon, les personnages du film d'animation «Ma vie de courgette». Photo: dossier de presse**

qui apparaît à l'écran. Et Claudine de rire et de s'émouvoir avec toute la salle. Voilà le prodige simple que réalise l'application Greta (pour iOS et Android) et la liberté que cette solution offre désormais à toutes les personnes désireuses de vivre un moment de détente dans les 130 cinémas de Suisse qui ont déjà adopté le système.



## Histoire d'un regard neuf

Depuis 2010 et par amour du cinéma, Bruno Quiblier, titulaire d'un Master en cinéma de l'Université de Lyon et directeur de l'association Regards Neufs, s'engage et rassemble des fonds pour faire vivre le cinéma aux personnes en situation de handicap visuel le jour des sorties en salle. Pionnières en Suisse, les rencontres Regards Neufs ont permis de vivre l'audiodescription à des dates fixes sur Lausanne, Genève et Martigny. Quand l'application berlinoise Greta débarque en Suisse allemande, Bruno Quiblier comprend qu'il y a là une formidable opportunité d'autonomie pour les

spectateurs handicapés de la vue et de l'ouïe. Il s'investit alors pour que les films en français rejoignent cette innovation que les Suisses allemands connaissent déjà.

- Désormais et sauf événements spéciaux, il n'y aura plus besoin d'organiser des projections particulières en salle.
- Ce système fonctionne également sur le téléviseur.
- Vos médiathèques vous proposent toute une série de films et de séries audiodécrites à visionner à la maison.

## Vibrer au stade Saint-Jacques

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**De près ou de loin, le foot a toujours été une passion pour Manuel Beeler, malvoyant depuis son plus jeune âge, mais aujourd'hui, c'est l'occasion de vraies sorties entre copains! C'est à Berne que Clin d'œil a rencontré cet amoureux du FC Bâle.**

Lorsque nous le retrouvons à la «Grosse Schanze», rien, dans son attitude, ne laisse deviner une vue résiduelle de 5%. Manuel Beeler sort sans canne et d'un pas assuré de l'ascenseur et trouve son chemin sans problème. Cela n'a pourtant rien d'une évidence. A dix ans, il apprend qu'il est

atteint de la maladie de Stargardt. La dégénérescence maculaire juvénile a entraîné des lésions irréparables dans son champ visuel. Pourtant, le jeune homme de 26 ans, originaire de Welschenrohr (canton de Soleure), mène une vie largement autonome. Il y a un an, il terminait brillamment ses études en gestion d'entreprise à l'Université de Berne par un Master en finances et comptabilité. Jusqu'à fin septembre 2016, il a travaillé comme expert-comptable chez Ernst & Young. Mais Manuel Beeler avoue préférer la comptabilité et le controlling. Et d'ajouter: «La numérisation facilite bien des

choses!» Durant sa formation, il a pu compter sur les documents de cours en PDF et des moyens auxiliaires comme le lecteur électronique et la tablette, dotés de la fonction zoom.

## Sa douche écossaise

Tout jeune, Manuel Beeler jouait déjà au football. En 2008, il a participé aux jeux paralympiques de Pékin et a défendu avec brio les couleurs de l'équipe nationale en courant le 800 mètres. Depuis, il se limite principalement au jogging mais rate rarement un match du FC Bâle sur son terrain. Sa passion pour le FCB lui vient de sa famille. Il profite de temps en temps des abonnements saisonniers de ses parents. Mais pourquoi le FCB plutôt que les YB ou le FCZ? A l'époque, Manuel Beeler a été subjugué par l'ambiance unique du nouveau Parc Saint-Jacques de Bâle aux allures de chaudron, surnommé le «Joggeli»: «Il n'y a qu'un match de foot pour procurer de telles émotions!»

## Un soutien indéfectible

Mais ce ne sont pas uniquement les 90 minutes de jeu qui le poussent à aller au stade. Manuel Beeler apprécie tout autant «les bons moments avec les copains avant et après» et les échanges avec ses collègues, presque tous voyants, qui lui commentent les actions sur le terrain. Il se fie aussi au dispositif d'audiodescription standard du canal propre au club et aux écrans de rediffusion, installés non



**Signe distinctif des supporters:  
Manuel Beeler arborant l'écharpe  
rouge et bleu du FCB.**

**Photo: Roland Erne**

loin de sa place assise, généralement située derrière le gardien de but. Pas étonnant qu'il n'ait pas d'atome crochu avec la culture déchaînée des supporters fauteurs de troubles et amateurs de fumigènes: «C'est idiot et inutile.» Manuel Beeler, membre de la FSA depuis dix ans, fait partie de ces fans du FCB qui, même dans la défaite, soutiennent leur club, selon lui très bien géré à tout point de vue. Mais il n'a pas eu à vivre souvent cette situation dernièrement, d'autant que le FCB a joué en Champions League contre de grandes pointures comme Arsenal ou le Paris Saint-Germain et a des chances en Suisse de rattraper bientôt Grasshoppers, actuels champions en titre.

# La Charte suisse de l'audiodescription: une opportunité!

Olivier Maridor, collaborateur Défense des intérêts

**La description vocale aide les personnes aveugles et malvoyantes à avoir une meilleure perception des éléments visuels d'un événement ou d'une œuvre. Aujourd'hui, ce principe est de plus en plus utilisé en lieu et place des commentaires jusqu'ici chuchotés par les accompagnants voyants. La Charte suisse de l'audiodescription a pour objectif de protéger ce procédé et de regrouper les normes existantes et visées dans ce domaine.**

«Les yeux d'un homme... Un regard à gauche, un regard à droite, puis tout droit... La cible d'un viseur apparaît sur l'œil droit, puis se désagrège... La silhouette floue d'un homme... Il lève ses mains devant son visage pour se protéger... Des jambes courent sur le bitume mouillé... Des lignes blanches dessinent une empreinte digitale: Tatort.» C'est ainsi qu'est audiodescrit le générique de la série policière «Tatort» (scène de crime), particulièrement suivie dans les pays germanophones. Le millième épisode de cette coproduction signée ARD, ORF et SRF avec la célèbre bande musicale de Klaus Doldinger a été diffusé très récemment. Ce procédé correspond quelque peu à la «voix

off» dans les formes d'art audiovisuelles telles que les films et les téléfilms.

### **Sport et culture plus accessibles**

L'audiodescription favorise en particulier l'accès des personnes aveugles et malvoyantes aux événements culturels et sportifs. Mis au point il y a vingt ans aux Etats-Unis et largement répandu aujourd'hui, ce procédé est utilisé dans des domaines très variés allant de la projection de films au cinéma aux manifestations sportives, en passant par les visites guidées d'exposition et les représentations théâtrales, comme en témoignent plusieurs articles de cette édition. Créée à l'initiative d'artistes et de défenseurs de la culture romands, la Charte suisse entend promouvoir une audiodescription de qualité, pertinente et facile d'accès, répondant aux besoins des membres de notre fédération. Elle propose une vue d'ensemble de l'audiodescription et des normes élémentaires fondées en grande partie sur l'expérience pratique. Outre la FSA, plusieurs institutions, organisations et personnes (telles que la Radio Télévision Suisse, l'Association Écoute Voir et le Centre Paul Klee à Berne) ont participé à sa rédaction

rigoureuse dans toute la Suisse. Il s'agit maintenant de publier cette Charte suisse de l'audiodescription et accroître sa popularité (disponible auprès de la Défense des intérêts, 031 390 88 33, olivier.maridor@sbv-fsa.ch ou sur [www.sbv-fsa.ch](http://www.sbv-fsa.ch)).



Et vous? Que vous inspire le thème «sortir»? Partagez vos anecdotes ou réagissez sur VoiceNet à la rubrique 5 1.

## Leur travail est remarquable!

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Sortir est un moment important que Françoise Déglon ne veut pas gâcher, un temps pour lequel elle aime se préparer, surtout si c'est pour se rendre au théâtre. L'audiodescription lui est apparue «comme par accident, un soir où elle était de toute façon dans la salle» et c'est par la sensibilité d'un audiodescripteur qu'elle voit la chose différemment.**

Pour cette membre de la section fribourgeoise, le théâtre c'est un peu ses vacances. Elle se dit de la vieille école: «Je prends mon temps, je mets mes habits du dimanche. Pour moi aller au théâtre, c'est également manger avant ou après, au moins prendre le temps de savourer un verre.» Elle avoue: «De sortir, tu te sens déjà bien, tu vis avec le monde. Au théâtre tu es

dans le vivant: un texte, une scène, des acteurs, un public qui réagit, c'est extraordinaire! Il se passe toujours quelque chose.»

### Naissance d'une passion

Avant 15 ans, Françoise ne pouvait lire qu'avec de grosses lunettes: «Quand j'ai lu tout ce qu'il y avait dans les greniers, je suis allée à la bibliothèque.» Comme la loi sur l'instruction publique secondaire, remaniée en 1960, autorisait enfin les filles à fréquenter l'école secondaire, Françoise a pu jouer Maria dans le théâtre scolaire «La nuit des rois». Devenue secrétaire au Conservatoire de Lausanne, le théâtre la rattrape à 30 ans auprès de comédiens en formation: «Au début je croyais n'aimer que le théâtre italien, mais les pièces contemporaines m'ont énormément

ébranlée.» Elle reste assez classique dans ses choix car, malvoyante, il est important que les textes soient bien dits pour être compris.

## Écouter pour voir

Françoise fait ses armes de spectatrice au théâtre de Vidy dans les années 90, puis à Fribourg: «S'il y a quelque chose que je n'ai pas compris, j'entends la réaction de la salle, tout de suite ça me donne une indication. Des fois c'est peut-être juste ou peut-être faux, je n'en sais rien.» Elle a jusqu'à maintenant pu compter sur des voisins sympas avec qui elle échange parfois: «Je me rends compte que la canne blanche interpelle.» Françoise est heurtée quand les gens se demandent ce qu'elle fait là: «Les spectateurs sont gênés, alors j'essaie d'être discrète.»

## L'audiodescription en renfort

Françoise concède: «Oui, ça a changé quelque chose, en particulier le fait de pouvoir approcher les décors, les accessoires, entendre le technicien... Ça met une autre dimension à la mise en scène, aux couleurs.» Dans le fond, Françoise n'a jamais bien vu et s'est contentée de ce qu'elle croyait voir: «Mais quand c'est bien audiodécrit, comme avec Stéphane, il y a cette complémentarité tacite avec les mouvements des comédiens, les lumières de la scène.» Pourtant sa première rencontre avec l'audiodescription a été frustrante. Sociétaire habituée du



**Pour Françoise Déglon, le théâtre c'est aussi des plaisirs gustatifs. Photo: Hervé Richoz**

premier rang du théâtre Nuithonie, elle rejoint les membres de la section rassemblés au douzième rang: «Ce n'est pas évident l'audiodescription. Je suis dans mon monde avec mes repères, mes habitudes et tout d'un coup je dois m'acclimater à quelque chose de différent et être attentive.» Un déclic se produit lors du troisième

spectacle par la voix de l'audiodescripteur: «Sensible au texte, toujours à bon escient avec un timbre qui se mêle au contexte, qui n'en dit pas trop.» Et Françoise de conclure: «Là, j'ai vu la différence et compris que je pouvais m'éloigner de la scène.» Rien ne retiendra plus Françoise de continuer à sortir: «Ce sont mes vacances.»

Beaucoup de membres FSA ne sont pas habitués à sortir ou n'ont pas de quoi s'offrir un billet. Les théâtres offrent la gratuité à l'accompagnant. Les associations Dire pour Voir ([www.direpourvoir.ch](http://www.direpourvoir.ch)) et Ecoute-Voir ([www.ecoute-voir.org](http://www.ecoute-voir.org)) audiodescrivent de l'opéra et du théâtre.

## Une invitation à venir toucher

Esther Weber, secrétaire de la section Biel/Bienne – Jura bernois

**«Prière de... toucher les objets exposés»: c'est avec cette consigne que les quatre artistes Noemi Metzel, Outi Berg-Greubel, Silvia Balzerini et Hansfranz Bürki, dit «der Hölzige», ont ouvert en août dernier à Bienne, dans une salle de «l'Ancienne Couronne», les portes d'une exposition exclusivement réservée aux visiteurs aveugles et malvoyants.**

Avec un petit groupe, composé de membres de la section FSA Biel/Bienne – Jura bernois et de leurs accompagnants, nous avons rendez-vous mi-août dans la Vieille Ville de Bienne pour une visite dans l'une des salles d'exposition de l'ex-auberge l'«Ancienne Couronne», louées en priorité aux artistes originaires de Bienne et de sa région. Nous avons

été chaleureusement accueillis par les deux artistes Outi Berg-Greubel et Hans Bürki qui nous ont présenté le principe de l'exposition.

### **Des formes à découvrir du bout des doigts**

Après une brève présentation sur la genèse de l'exposition, accueillie pendant 19 jours à l'«Ancienne Couronne», ainsi que sur les œuvres à vocation tactile, Hans Bürki nous a fait entrer dans son univers artistique. Nous étions quelque peu hésitants. Pouvions-nous, devons-nous vraiment toucher les œuvres? C'était plus fort que nous, nous ressentions une certaine gêne. Que se passerait-il si une œuvre tombait du mur ou, pire encore, se brisait? Compétent et plein d'humour, Hans Bürki nous a alors expliqué comment il avait réalisé ses créations, puis nous a

conduits devant les différents objets en nous invitant à palper leurs formes. Nous connaissons le toucher d'une pomme pelée. Mais c'est avec stupéfaction que nous avons découvert sous nos doigts un objet aux ramifications fines et affûtées, fabriqué à partir du tronc pelé d'un pommier. Piqués au jeu, nous avons poursuivi la visite et touché toutes les œuvres que cet « amoureux du bois » avait su réaliser principalement à partir de résidus de bois et de bois de récupération. Il fallait chaque fois deviner de quelle nature était l'objet avant d'être transformé en œuvre d'art et ce qu'il symbolisait dans sa forme détournée.

## **Pots d'échappement, crins de cheval, bouées**

Outi Berg-Greubel a, quant à elle, transformé différents matériaux en représentations plastiques tridimensionnelles, parfois géantes. Surpris, émerveillés, nous avons reconnu sous nos doigts du fucus, des bouées, du crin de cheval, des pots d'échappement aplatis et bien plus encore. L'extrême finesse de la boule en albâtre formant la tête d'un tronc d'arbre gracile fut une expérience tactile particulièrement agréable.

L'ambiance un peu tendue au début s'est peu à peu dissipée et nous avons bien ri en tentant de deviner. Et peu importe si, ici ou là, un tableau cognait un peu fort contre le mur. Nous avons terminé l'après-midi autour d'un apéritif et de l'avis de tous, cette exposition



**Le toucher aide à se faire une représentation de l'œuvre. Photo: m. à d.**

tactile aura été pour nous une expérience inoubliable. Merci de tout cœur aux artistes!

## Se libérer en dansant

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Tous les quinze jours, des personnes aveugles et malvoyantes passent un après-midi ensemble pour oublier leur handicap le temps d'un cours de danse. Cette activité est proposée par Christine Weber, pédagogue du mouvement, qui anime à Bâle des cours de danses traditionnelles et collabore aussi depuis longtemps avec le service de consultation de la FSA à Zurich.**

La musique est un formidable vecteur d'émotions qui invite au mouvement. Quoi de mieux que de danser pour s'exprimer? Avec le soutien de la FSA, Christine Weber anime deux fois par mois un cours de danses traditionnelles pour un groupe de personnes aveugles et malvoyantes au Centre de rencontre Prima Vista de Bâle. Pendant plus d'une heure et demie, Elsbeth M., Giovanni B., Monika S. et Brigitte A. avec Kathrin D. qui souffre de sclérose en plaque, ainsi que Christophe N. et Christine Z., atteints de surdité aiguë, se laissent gagner par la magie contagieuse des danses folkloriques. Ceci, grâce au talent de pédagogue et aux choix musicaux judicieux de Christine Weber, qui peut aussi compter sur l'aide précieuse de Barbara Mettauert et Kostas Tataroglou, cinéaste de formation originaire de Grèce.

### **Oublier un instant le handicap**

Avant de pouvoir se lâcher sur des sonorités du sud de l'Europe ou d'ailleurs, les participants au cours ont besoin de se mettre doucement en condition. Après le rituel des salutations en cercle vient le programme d'échauffement qui consiste à tapoter différentes parties du corps, à masser les genoux ou à dessiner des cercles avec les épaules. «Il est important de stimuler l'esprit de cohésion, d'appriivoiser l'espace et d'activer le sens de l'orientation», explique Christine Weber. Lors de l'étape suivante, le cercle se défait et les couples se forment sur des airs de marche ou de valse. La «Korobushka», danse populaire de Macédoine, est la démonstration flagrante que la musique et le chant conduisent littéralement la danse.

### **Une contribution à l'intégration sociale**

Encore avant la pause, que Christine Weber décrit comme «un moment plus intime pendant lequel les participants peuvent se désaltérer et se faire lire le programme des cours FSA», les participants reprennent une danse paysanne du Haut-Valais, puis une pièce folklorique de Suisse centrale en trois parties intitulée «MütscheGeischt» de Rees Gwerder. Rien de tel pour détendre l'atmosphère. Et c'est ce dont





**Des pas de danse pour se faire confiance et apprécier: le groupe de danses traditionnelles FSA de Bâle. Photo: Roland Erne**

Christine Weber faisait état précédemment: les participants parviennent à oublier leur handicap et à lâcher prise car ils ont gagné en assurance, aussi bien en termes d'équilibre que de coordination et d'endurance physique. «La danse permet aussi d'entraîner la mémoire», ajoute Christine Weber. Pour cette pédagogue du mouvement de 57 ans, également formée au travail social, ce cours de danses traditionnelles présente un autre avantage: il favorise l'intégration sociale, la mobilité et l'indépendance. «Les offres FSA de ce type sont idéales pour éviter l'isolement des personnes aveugles et malvoyantes ou pour le briser», ajoute la responsable du cours.

### **Rentrer le cœur léger**

Après la pause, c'est l'heure des danses en groupe ou en ligne, comme

la Line Dance et ses notes joyeuses ou encore la «Rueda», une salsa entraînante d'origine cubaine. Et pour terminer la séance en douceur, une danse du pays de Kostas qui a un parfum de vacances sous le soleil de Grèce. Pour Christine Weber, c'est le meilleur moyen pour que tous les participants «rentrent chez eux le cœur léger». À en croire l'impression laissée, le pari est réussi!

En Suisse romande, les danses du monde sont animées par Nicole Béguin, également professeure de yoga, qui vous accueille avec plaisir. Renseignements: secrétariat romand, 021 651 60 60.

Jolanda Schönenberger

## Amoureuse inconditionnelle de la vie

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Jolanda Schönenberger se souvient qu'après soixante opérations de l'œil, toutes antérieures à sa scolarisation, ses parents ont cessé de compter. Née avec un handicap visuel, puis atteinte de cécité, elle a cependant toujours cru en elle: une fois son diplôme en poche, elle débutera l'an prochain sa carrière de traductrice-interprète. Portrait.**

Aux yeux de sa maman, Jolanda est une battante qui se relève de tout. Et quiconque se trouve confronté à l'histoire de Jolanda Schönenberger ne peut que partager sans réserve l'avis de cette maman – qui est l'une des personnes de référence à ses côtés – et admirer son indéfectible assurance. Née en 1988 à Wil (SG) avec un handicap visuel et élevée avec ses trois frères et sœurs tous voyants, cette jeune femme de 28 ans a connu des périodes de révolte, voire même de désespoir, mais n'a jamais déclaré forfait face aux incessants coups du sort.

L'épreuve la plus difficile fut la perte de sa faible vue résiduelle, survenue il y a deux ans, alors qu'elle venait de mettre définitivement fin à un séjour de perfectionnement effectué à Hambourg dans le cadre du Master



**En toute autonomie dans ses lieux de vie, Jolanda Schönenberger force le respect. Photo: Sibylle Meier**

d'interprète de conférence préparé à Winterthour à la Haute école des sciences appliquées de Zurich (ZHAW). Après une infection et plusieurs opérations de la rétine et de la cornée, il lui a fallu admettre sa cécité. Ses premiers pas furent intrépides:

reskier en Valais avec le Groupement Romand de Skieurs Aveugles et Malvoyants (GRSA). «Plus qu'un hobby», rajoute Jolanda Schönenberger, connue de nos lecteurs comme traductrice du magazine «Clin d'œil». «J'ai noué là-bas des amitiés pour la vie, et faire du ski m'aide en toutes circonstances», constate-t-elle, laissant entendre que ce fut particulièrement vrai pour surmonter le choc de la perte de sa vision.

## La cécité relativisée

Après une terrible chute en 2015, tout change de nouveau: souffrant de fractures et de contusions multiples au niveau des vertèbres cervicales et thoraciques, avec des fragments d'os près de la trachée et du canal rachidien, sans compter une détresse respiratoire prolongée qui lui vaut de frôler la mort, elle est secourue d'urgence et doit suivre une longue rééducation pour réapprendre à marcher et à s'asseoir. Jolanda Schönenberger voit pourtant dans ce nouveau coup du destin une bonne raison de relativiser sa cécité et d'apprécier la chance d'avoir échappé à la paraplégie, voire à la tétraplégie. D'une surprenante sérénité, elle parle d'une expérience prégnante; liée à la conviction non moins frappante qu'elle retrouvera les pistes un jour. Ne plus skier est pour elle inimaginable. Elle est donc prête à tout pour surmonter sa peur. Malgré tous ces épisodes douloureux, son courage de vivre reste quasi iné-

branlable. Les diagnostics alarmants, comme la cataracte et le glaucome, les lésions du nerf optique et de la cornée ou les décollements de rétine et de choroïde, font partie intégrante de sa vie, tout comme les innombrables opérations qui, dès son enfance, lui font considérer l'anesthésie comme normale. Très jeune déjà, Jolanda Schönenberger doit accepter sa malvoyance et recourir à l'école à des lecteurs d'écran, ce qui pour elle ne sera jamais un obstacle, même lorsque son aptitude à lire se réduira drastiquement. Après avoir passé ses années de collège à l'école pour aveugles Zollikofen, elle prépare sa maturité dans une classe régulière du gymnase de Muristalden de Berne, puis se lance dans un Bachelor à la Faculté de traduction et d'interpréta-



**L'excellence se pratique et s'acquiert dans des cabines de traduction. Photo: Sibylle Meier**

tion (FTI) de l'Université de Genève, un projet professionnel mûri lors d'un séjour de trois mois aux Etats-Unis.

## Des rencontres universelles

A l'époque, son intégration à l'internat de l'école spécialisée Zollikofen puis, plus tard, dans un groupe logé à l'extérieur, sera pour Jolanda Schönenberger une grande aide et l'obtention de sa maturité bilingue une véritable victoire. Elle doit aussi beaucoup aux rencontres mondaines qu'elle a pu faire grâce au contexte international et multiculturel de Genève et aux semestres passés à Manchester et à Sienne dans le cadre du programme Erasmus de l'UE, mais aussi et surtout au soutien primordial de sa famille et aux longues discussions entre amis, notamment autour de la table de sa cuisine; car Jolanda Schönenberger aime cuisiner pour ses hôtes. «Je suis une personne sociable» déclare-t-elle.

Aujourd'hui, elle vit en toute autonomie dans un petit appartement à Winterthur. Une fois son Master en poche l'été prochain, elle n'exclut pas un déménagement à l'étranger ou en Suisse romande, région qu'elle affectionne particulièrement. Elle s'est spécialisée dans la traduction et l'interprétation du français, de l'italien et de l'anglais vers l'allemand, sa langue maternelle. Il n'est donc pas surprenant qu'elle envisage son avenir professionnel dans le domaine de la communication, au

service de l'UE, de la Confédération ou d'une entreprise privée.

## Un projet réfléchi

Jolanda Schönenberger maîtrise de longue date tout ce qui peut faciliter sa vie au quotidien, du «Jaws» installé sur son ordinateur aux applications pour smartphones, tout aussi utiles, comme le GPS «Blindsquare» ou les horaires «Stationen». Elle connaît aussi parfaitement le concept «Dialog im Dunkeln» (dialogue dans le noir) pour avoir été guide dans l'exposition du même nom, organisée à Hambourg sur le thème «découverte de l'invisible», ainsi que dans la salle obscure du pavillon italien de l'Expo 2015 à Milan. Mais Jolanda Schönenberger croit par-dessus tout à «son» projet, à savoir: la réussite de ses études et sa future entrée dans la vie active, une étape déterminante, selon elle, pour pouvoir mener une vie responsable. Elle sait aussi qu'une santé stable est fondamentale, mais en aucune façon acquise et que les défis sont plus faciles à relever avec une bonne dose de positivisme.

## Annonce

Spécialiste de la gym posturale, de la rééducation du périnée et issue du monde de l'optique, **Stéphanie Granges vous propose cours et suivis dans le Valais romand.** 078 752 87 05, [stephanie@sport-sante-vs.ch](mailto:stephanie@sport-sante-vs.ch)

## Point de vue

Gabriel Friche, président de la section du Jura

### Chères lectrices, chers lecteurs,

J'aimerais partager avec vous une expérience de défense des intérêts (DI) pour le respect de la norme SIA500 dans le cadre de la construction du campus tertiaire STRATE-J à Delémont. Depuis août 2016, ce bâtiment rassemble 600 étudiants des domaines santé, ingénierie et sciences de l'enseignement.

Tardivement informé de la construction, nous nous sommes invités chez le maître d'ouvrage pour faire valoir nos besoins en accessibilité, ce qui a abouti à des compromis et de très bons contacts avec l'architecte. L'inauguration approchant, nous avons voulu vérifier l'application des décisions. Nous apprenons alors que le bâtiment a été «remis au propriétaire», et que de fait nous sommes renvoyés vers l'intendance, en réalité le concierge!

Et c'est là qu'intervient le niveau politique de l'implication DI. Lors d'une visite avec la commission de l'environnement et l'équipement, j'interpelle le président du gouvernement jurassien, lui-même président du conseil d'administration du Campus, pour lui faire part du non-respect des décisions prises. Il n'a suffi que de quelques jours pour que le responsable du



**Gabriel Friche.**  
**Photo: Hervé Richoz**

chantier prenne contact avec nous pour une visite in situ des non-conformités importantes et appelées à être corrigées. Voici ce que je constate:

- 1) la norme SIA500 n'est pas suffisamment prise en compte et surtout trop tardivement;
- 2) les contrôles en fin de travaux ne se font pas, sauf si nous remplaçons la police des constructions;
- 3) la prise en compte de nos besoins (formulés dans la norme) est insuffisante auprès des architectes.

En conclusion je reste persuadé que chacun de nous, personnes concernées, sommes les ambassadeurs, les formateurs, les sensibilisateurs en matière d'accessibilité. Si de plus nous avons un pied dans un réseau (ndlr: Gabriel Friche est député suppléant), ça ne peut qu'aller plus facilement et plus vite. Encore une fois, sans implication, nous aurons du mal à être INCLUS...

## Journée internationale de la canne blanche 2016

### Belle mobilisation pour une première

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d'œil»

**Le 15 octobre dernier, sous le regard des caméras de la télévision SRF, plus de 400 personnes aveugles, malvoyantes, accompagnantes et représentantes des organisations sont venues de toute la Suisse défiler de la gare de Berne à la Place fédérale. Le Conseil des sections de la FSA entend ainsi donner une plus grande visibilité à notre cause et faire libérer les lignes de guidage des objets qui les encombrent.**

Du Tessin au Jura, de Saint-Gall à Genève, du Valais à Bâle, de Vaud aux Grisons, les membres de la FSA, regroupés sous la bannière de leur section, se sont déplacés in corpore à Berne en ce samedi 15 octobre. Cela ne s'était jamais produit depuis la création de la FSA! Pour rappel, la Journée internationale de la canne blanche (JCB) a été décrétée par l'ONU en 1969 et mise en action en Suisse pour la première fois en 1981.

#### **Un effet de masse désiré**

Descendant la Neuengasse fortement fréquentée en ce samedi après-midi, le cortège oblique à droite à la hauteur de la Waisenhausplatz et longe le marché. Pour la population bernoise et



**Le président de la FSA Rémo Kuonen a rappelé l'importance vitale de la sécurité pour nos déplacements dans l'espace public.**

**Photo: Susanne Steiner**

les chauffeurs des transports publics, voir un aussi grand rassemblement de personnes aveugles et malvoyantes aura été un événement. Et pas uniquement à cause du nombre élevé de cannes blanches et de chiens-guides, ou par la priorité donné au cortège par

les trams et bus, mais bien par l'aspect pacifique, sérieux et joyeux des participants. Arrivés sur la Place fédérale, les membres de la FSA et leurs accompagnants sont accueillis par le secrétaire général Kannarath Meystre.

## Mobiliser les membres

Le président de la FSA Remo Kuonen souhaite la bienvenue en remerciant chacun «d'être venu, parfois de très loin, sur cette place, symbole de l'expression de la démocratie, pour faire valoir leur contribution constructive à l'épanouissement de la société.» Il rappelle que la canne blanche est aujourd'hui reconnue dans notre société. Elle est un de nos moyens les plus importants pour la mobilité des personnes aveugles et malvoyantes, dans l'optique des obstacles actuels et à venir dans l'espace public. Remo Kuonen évoque les prochains défis que sont la mobilité électrique et silencieuse.

Roland Studer, président de la section zurichoise et du Conseil des sections de la FSA insiste: «Nous sommes à Berne et nous manifestons pour notre système de lignes tactilo visuelles respectueux des autres groupes de population et pour exiger pour nous le maintien de notre autonomie, discussions-nous pour cela utiliser les moyens légaux.»

Pour la conseillère nationale Marianne Streiff-Feller, «en 2016 une telle journée ne devrait plus avoir sa raison d'être», car la Constitution fédérale

garantit l'égalité des droits des citoyennes et des citoyens suisses, du moins le devrait.

## L'impulsion du Conseil des sections

Le thème et la forme de cette JCB ont été proposés par le Conseil des sections de la FSA qui rassemble les présidents des seize sections. Ces derniers siègent et débattent régulièrement. Le conseil a souhaité mobiliser les ressources en un seul lieu.



**Défilé impressionnant dans les rues de Berne avec près de 500 personnes en situation de handicap visuel et leurs accompagnants.**

**Photo: Susanne Steiner**

Pour les sections, hormis un lever tôt de ses membres et quelques frais de viatique, l'investissement est minime. L'engagement et la présence des sections ont été pris très au sérieux par l'opinion publique, preuve en sont les 80 interventions dans les médias nationaux et régionaux, en particulier le téléjournal de la SRF et l'émission «10 vor 10».

## Le goût des animations

Pour animer la journée, la section genevoise a présenté une chorégraphie agrémentée des sons de cannes blanches frappant le sol, alors que l'artiste Laurin Buser de Bâle a déclamé son slam en intégrant le sens et la fonctionnalité de la canne blanche. Tout le monde a pu se régaler d'une roulade en forme de canne, longue de 4 m 23, avant de quitter la Place fédérale en suivant les «Surfdrummers», jeunes percussionnistes de Thoune.



Retrouvez et écoutez les discours en allemand et en français sur VoiceNet 031 390 88 88, à la rubrique 2 5 2

Visionnez les vidéos sur le site de la FSA: [www.sbv-fsa.ch/fr/journee\\_canne\\_blanche\\_2016](http://www.sbv-fsa.ch/fr/journee_canne_blanche_2016)

## Annonce

# Moyens auxiliaires pour le quotidien

Nous vous proposons plus de 500 moyens auxiliaires d'usage courant.



**Prix préférentiel** dès le 1.1.2016  
**CHF 495.-** au lieu de CHF 610.-

Union centrale suisse pour  
le bien des aveugles UCBA  
Dép. des moyens auxiliaires  
Chemin des Trois-Rois 5bis  
1005 Lausanne

[www.ucba.ch/shop](http://www.ucba.ch/shop)  
Téléphone 021 345 00 66

**UCBAVEUGLES**

Union centrale suisse pour  
le bien des aveugles



Joe Hafner

## «J'ai été proche de nos hôtes»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Actif pendant près de 50 ans dans la restauration, puis responsable des relations clients à l'hôtel «Solsana» de Saanen, Joe Hafner a côtoyé des vedettes de cinéma, mais aussi et surtout vous, personnes aveugles et malvoyantes. Désormais à la retraite, il reprend parfois du service pour ceux qui apprécient sa compagnie avisée, mais de manière volontaire et temporaire. Entretien sous le signe de la gratitude.**

Dès son arrivée à l'hôtel «Solsana» sur les hauteurs de Saanen, Joe Hafner est cordialement salué par des hôtes et des participants aux cours FSA. Fort d'une longue expérience dans la restauration et, en particulier, le service du soir de l'hôtel aménagé pour les hôtes aveugles et les malvoyants, ce responsable des relations clients est de toute évidence très apprécié de tous. À la retraite depuis 2015, il travaillait encore à mi-temps récemment.

Maintenant que son successeur a été formé à la conduite du minibus de l'établissement, il est officiellement à la retraite, bien que son contrat court jusqu'à la fin de l'année. Impossible pour lui de repousser encore la compensation de ses congés annuels et



**De retour à son ancien poste pour la séance photo (mais pas seulement): Joe Hafner pose dans le cadre familial de l'hôtel «Solsana».**

**Photo: Roland Erne**

ses trois mois d'heures supplémentaires, même si Joe Hafner aura du mal à basculer dans la retraite. Les personnes qui font appel à lui pour des excursions peu difficiles, au lac d'Arnon ou sur le Hornberg dans le Saanenland par exemple, reviennent en général enchantées. Aujourd'hui, le Lucernois de 66 ans répond toujours présent lorsqu'il le souhaite. Sinon, il part presque tous les jours en virée à Gstaad, à Rougemont ou au lac de Lauenen, histoire de s'acclimater à sa nouvelle vie.

## Dans l'ombre des célébrités

Voici plusieurs décennies déjà que Joe Hafner a fait de Saanen son lieu d'adoption. Après un apprentissage de serveur dans un cinq étoiles à Lucerne, il persévère dans la restauration en travaillant notamment à Berne à l'«Apollo», un restaurant de la Länggasse également fréquenté par des personnes aveugles et malvoyantes. On le recommande alors à l'hôtel «Olden» de Gstaad, où la maîtresse des lieux, la célèbre chanteuse Hedi Donizetti connue sous le nom de «Madame Hedi», accueillait autrefois des stars hollywoodiennes comme Liz Taylor, David Niven ou Curd Jürgens lorsqu'elle n'apparaissait pas aux côtés de Shirley Bassey. Joe Hafner officie d'abord à «La Cave» de l'hôtel «Olden» avant de partir à «La Chesery» servir d'autres célébrités comme David Bowie ainsi qu'une clientèle d'habités. Mais, au final, Joe Hafner ne se sent pas d'affinités avec les mondanités. Sans regrets, il part travailler à l'hôtel «Krone» de Saanen où il restera treize ans. En 1994, il est embauché au «Solsana» pour assurer le service du soir. Cet ancien sanatorium transformé en hôtel accueille également des hôtes voyants. Joe Hafner apprend alors quel comportement adopter avec les personnes aveugles et malvoyantes, même s'il a déjà une petite idée sur la question. «Il faut être proche des hôtes, ne serait-ce que pour les conduire jusqu'à la salle à manger. Il faut bien sûr établir le

contact physique et commenter tout ce qui se passe à table», explique-t-il. Toujours prêt à servir, il part même à la recherche d'une laisse de chien-guide égarée sur le «sentier des cordes» de l'hôtel ou officie comme concierge. En d'autres termes: Joe Hafner est ce qu'on appelle «l'ange-gardien de Solsana».

## Pas d'adieu définitif

En 2010, un infarctus et un inévitable pontage l'obligent à arrêter de travailler pendant deux ans. Joe Hafner parle ouvertement d'un changement de vie radical, mais avoue aussi être passé de temps à autre à «Solsana». Plus tard, il profite du départ à la retraite de la responsable des relations clients pour prendre sa succession à mi-temps. Il s'occupe alors des personnes aveugles et malvoyantes, accueillies en séjour individuel, en organisant pour elles des excursions accompagnées ou des après-midi de jeux.

Joe Hafner se remémore sa rencontre avec Rainer Zur Linde (voix de l'émission de radio «Schreckmümpfeli») et la sœur de Friedrich Dürrenmatt dans le cadre de cours FSA. Il a alors la certitude qu'il est fait pour être responsable des relations clients à «Solsana». Bien qu'étant passé à une nouvelle étape de sa vie, il n'entend pas pour l'heure cesser définitivement toute activité: c'est «sur appel» qu'il se tient à la disposition des membres de la FSA, sans quoi ses «chers» hôtes «Solsana» risqueraient de lui manquer!

## Hommage à Hans Fitzi-Stutz

Hansburkard Meier, membre de longue date de la FSA

**Hans Fitzi-Stutz, membre de la section Suisse centrale de la FSA, est décédé à l'âge de 78 ans. Membre actif et plein d'esprit, il savait aussi se montrer critique.**

Après avoir perdu sa mère tragiquement à l'âge de deux ans, il est recueilli par sa bonne marraine, dont il considère bientôt la fille comme sa sœur. Lorsque son père se remarie, Hans Fitzi retourne vivre avec lui. Il suit un apprentissage de dessinateur en béton armé, puis une formation de chef de chantier. En 1965, Hans Fitzi épouse l'amour de sa vie, Gertrud Stutz. La famille s'agrandit bientôt avec la naissance d'une fille et d'un garçon, pour lesquels il sera un père dévoué.

A 42 ans, Hans Fitzi est frappé par un coup du destin lourd de conséquence: une dégénérescence maculaire précoce restreint progressivement sa vue. Son employeur, l'entreprise Granol SA, se montre compréhensif et le soutient autant que possible. Grâce à des moyens auxiliaires, qui l'aideront à préserver sa vision, Hans Fitzi continuera à travailler sur ordinateur jusqu'à son départ en retraite. Hans Fitzi n'hésite pas à adhérer à la FSA. Membre actif de la section Suisse centrale, il a le sens de l'hu-

mour et de la critique. Il est rapidement élu au comité central. Très dévoué et fort de ses compétences techniques, il soutiendra en qualité d'expert les architectes chargés de la construction et de l'extension du centre de vacances Solsana à Saanen. Nous lui devons à ce titre une reconnaissance éternelle.

Plus tard, son chien-guide Aura lui procurera beaucoup de joie. Il aurait aimé trouver un successeur après la mort d'Aura. Malheureusement, sa santé défaillante l'en empêchera. Hans Fitzi est décédé des suites d'une pneumonie sévère. Nous tous, qui l'avons connu et apprécié, garderons de lui le souvenir d'un camarade attachant et dévoué.

## Hommage à Fritz Schanz

Roland Studer, président de la section Zurich-Schaffhouse

**C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris la disparition subite de notre très estimé et fidèle collègue du comité Fritz Schanz (21 septembre 1940 – 19 octobre 2016).**

Fritz rejoint la FSA en 1961, puis le comité de la section Zurich-Schaffhouse en 1967. En 1971, il accède au poste de trésorier qu'il ne quittera plus

pendant 40 ans. Il sera de plus vice-président de la section et membre de la Commission régionale Suisse alémanique pendant 20 ans. En 2011, il se retire du comité après y avoir été actif 44 ans, dont 40 ans comme trésorier.

Fritz était un collègue engagé et fidèle au sein du comité. Il a été d'un grand soutien pour plusieurs présidents en gérant la caisse de la fédération en toute autonomie et avec un style bien à lui. Il était passionné par les finances et exerçait sa fonction avec une rigueur exemplaire, mais savait aussi se montrer généreux. Fritz n'a jamais

exprimé le souhait de devenir président de la section. Il disait connaître ses limites et savait toujours qui était la personne la plus apte à assumer la fonction de président.

Pendant ses 40 années en tant que caissier, Fritz connaît aussi des périodes difficiles où il a dû se montrer économe, voire très regardant. C'est donc avec une grande fierté qu'il part en 2011 en laissant derrière lui une situation financière très saine.

Cher Fritz, ton discours engagé et ta personnalité vont énormément nous manquer.

## Annonce



### Audiodescription Dire pour Voir 2017

([www.direpourvoir.ch](http://www.direpourvoir.ch), [info@direpourvoir.ch](mailto:info@direpourvoir.ch))

**Dimanche 05.02 à 17 h et mardi 07.02 à 19 h.** Le Legs/L'Épreuve de Marivaux, mise en scène de Julien George, à La Comédie de Genève, avec «visite plateau» (horaire à préciser). Réservations: 022 320 50 01 (LU-VE dès 10 h 30).

**Mercredi 22.02 (scolaire) et dimanche 26.02 à 17 h.** Les 3 Petits cochons de Noëlle Revaz, mise en scène de Georges Grbic, au Théâtre du Loup aux Aca-cias, avec «visite coulisses» (horaire à préciser). Réservations: 022 301 31 00.

**Vendredi 24.03 à 20 h et samedi 25.03 à 19 h.** Caillou/Les Visages cachés de la ville, texte et mise en scène de Myriam Boucris, à La Comédie de Genève, avec «visites plateau» (horaire à préciser). Réservation: 022 320 50 01 (LU-VE: dès 10 h 30).

**Dimanche 2.04 à 17 h et mercredi 5.04 à 19 h.** La Comédie des erreurs, de William Shakespeare, mise en scène de Mathias Urban, au Théâtre de Carouge, avec «visite coulisses». Réservations: 022 343 43 43.

**Dimanche 07.05 à 18 h et mardi 9.05 à 19 h (à confirmer).** Les Hauts de Hurlevent, d'Emily Brontë, mise en scène de Camille Giacobino, au Théâtre du Grütli à Genève, avec «visite coulisses». Réservations: 022 888 44 88 (lundi-samedi: de 10 h à 18 h).

## Manifestations

### Section Argovie-Soleure

- 11.03 Assemblée générale, Zofingen (délai 25.02).  
15.03 Journée Jass, Olten, 10h à 17h, Résidence Bornblick.  
Inscription: 8.11, Peter Müller 062 216 14 37.

Groupes créatifs, les mercredis, 13h30, Aarau, Ecole-club Migros.  
Info: Margrit Zimmermann, 044 940 63 79.

Rencontre café  
Tous les 2<sup>es</sup> mardis du mois, 14h, Aarau, Aarauerstube. Prochaines dates: 10.01, 14.02, 14.03.

Contact:  
Verena Müller, 062 721 51 67, agso.verena.mueller@hispeed.ch  
www.blindenverband.ch/aargau-solothurn

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 2 1

### Section Berne

- 14.01 Jass au BBB.  
25.01 Table ronde au restaurant «A familia portuguesa», 18h.  
22.02 Table ronde au restaurant «A familia portuguesa», 18h.  
11.03 Assemblée générale.  
29.03 Table ronde au restaurant «A familia portuguesa», 18h.  
31.03 Musée Schwyzerörgeli et Sellerie.

- 22.04 Sortie de printemps avec brunch, jeux et Lukas Frei.  
26.04 Table ronde au restaurant «A familia portuguesa», 18h.

Inscription et informations sur les manifestations:  
076 500 63 21, sektion.be@sbv-fsa.ch

Informations sur les tables rondes:  
Peter Kestenholz, 031 971 31 85.

VoiceNet allemand 031 390 88 88, rubrique 1 3 1 1

### Section Oberland bernois

- 12.01 Groupe Loisirs.  
07.02 Groupe Amateurs de sens Meiringen.  
13.02 Groupe Echanges Thoune.  
09.03 Groupe Loisirs, Mémoire 1 (sur 3), inscription jusqu'au 12.02.

Groupe Echanges Thoune:  
Au Freienhof, contact: Hans-Ueli Lüthi. 033 453 14 22, 079 772 13 93 ou Margrit Güdel, 033 650 93 63.

Rencontres du vendredi:  
le dernier vendredi du mois (sauf décembre), Buffet de la gare de Thoune, de 13h30 à 17h. Dates: 31.03.  
Yvonne et Jürg Albisser-Gut, 033 437 25 82.

Groupe Loisirs Spiez:  
Rest. Krone, de 14h à 16h. Contact:

Bruno Seewer 033 657 10 58 ou  
Brigitta Stehli 034 461 89 88.

Contact Amateur de sens:

Silvia Maurer, 033 971 30 77,  
sima@bluewin.ch

VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
rubrique 1 3 1 2

## Section Bienne-Jura bernois

11.02 Assemblée générale, Bienne,  
«Residenz Au Lac».

Contact: Esther Weber, 032 331 25 13.

VoiceNet français 031 390 88 88,  
rubrique 1 2 1

## Section Fribourg

14.01 Apéritif dînatoire de bienvenue  
pour nouveaux membres,  
membres actifs, amis et accom-  
pagnants, Fribourg, Foyer  
St-Justin.

22.02 Visite des nouveaux locaux de  
la FSA, Berne.

11.03 Assemblée générale, Fribourg,  
Foyer St-Justin.

21.03 Sortie aux Bains thermaux,  
Charmey.

Réservez dans les délais!

10.03 délai inscription vacances à  
Landschlacht.

30.-06.10 Voyage en Ombrie. Jour 1:  
Chianciano Terme; jour 2:  
Pérouse; jour 3: Sienne;  
jour 4: lac Trasimène et  
alentours; jour 5: Pienza et  
Montepulciano avec visite

de cave; jour 6: Assise, ville  
et basilique; jour 7: retour.

Groupes de contact:

Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19, le  
1<sup>er</sup> mercredi du mois.

Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16,  
le 1<sup>er</sup> mercredi du mois.

Morat: Résidence Baulieu,  
Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85,  
le 1<sup>er</sup> jeudi du mois.

Romont: Marie Huguenot,  
026 477 30 55, le 3<sup>e</sup> mercredi du mois.

Payerne: Christophe Rollinet,  
079 253 30 68, le 2<sup>e</sup> mercredi du mois.

Contact: Andrea Zullo, 026 672 14 52  
ou Helga Gruber, 026 475 48 45.

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 3 1

## Section Genève

18.12 Repas de Noël.

Janvier Soirées raquettes, bowling.

25.03 Assemblée générale.

Club des aînés:

tous les 2<sup>es</sup> et derniers samedis du  
mois, Salle des Minoteries, Plainpalais.

Contact: Michel Giaouque,  
022 796 59 12, milgestion@sunrise.ch

Contact: Vincent Tourel, 079 235 93 29,  
v.tourel@bluewin.ch

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 4 1

## Section Grisons

07.01 Apéro Nouvel-An, Coire,  
restaurant VaBene.

25.01 Groupe VIP, table ronde, 14h,

restaurant VaBene.

22.02 Groupe VIP, bowling au City West, 13 h 15.

18.03 Assemblée générale, restaurant VaBene.

29.03 Groupe VIP, thème à consulter sur [www.anderssehen.ch](http://www.anderssehen.ch)

Contact Groupe VIP:

078 695 22 75,

[kontakt@anderssehen.ch](mailto:kontakt@anderssehen.ch)

[www.andersehen.ch](http://www.andersehen.ch)

Contact: Monika Koch, 081 284 89 48,  
079 774 81 90, [sektion.gr@sbv-fsa.ch](mailto:sektion.gr@sbv-fsa.ch),  
[www.sbv-fsa.ch/sektion\\_graubuenden](http://www.sbv-fsa.ch/sektion_graubuenden)

VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
rubrique 1 5 1

## Section Jura

04.02 Assemblée générale.

Contact: Gabriel Friche, 079 474 57 56,  
[cgfriche@bluewin.ch](mailto:cgfriche@bluewin.ch)

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 5 1

## Section Neuchâtel

19.03 Assemblée générale.

Contact: Pierre Marquis, 079 288 72 28,  
[pierremarquis42@gmail.com](mailto:pierremarquis42@gmail.com)

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 6 1

## Section Suisse nord-occidentale

18.03 Assemblée générale, Bâle,  
restaurant Zum alten Post.

Groupe de contact: rencontre le 3<sup>e</sup> mercredi du mois de 15 h à 17 h au Blindenheim Bâle. Resp.: Helene Russo et Ruth Meister. Dates: 18.01, 15.02, 15.03.

Table ronde: chaque 1<sup>er</sup> vendredi du mois à 18 h 30 au restaurant Klybeck Casino, Klybeckstrasse 34, Bâle.  
Date: 06.01, 03.02, 03.03, 07.04.

Marches: tous les derniers samedis du mois.

14.01 avec Beni Karle, 061 225 58 88,  
[b.karle@blindenheimbasel.ch](mailto:b.karle@blindenheimbasel.ch)

VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
rubrique 1 6 1

## Section Suisse orientale

07.01 Apéro Nouvel-An au CFR  
Saint-Gall.

25.02 Assemblée générale, Saint-Gall, au KBZ.

VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
Rubrique 1 7 1

## Section Valais

18.01 Atelier «Déjeuner sur l'herbe»,  
Sion, Musée d'art.

22.03 Atelier «Portrait/Autoportrait»,  
Sion, Musée d'art.

23.01 Sortie aux Bains, Lavey.

27./28. Dégustation à l'aveugle,  
Chamoson, Salle Johannis.

11.03 Assemblée générale (année  
d'élections), Sion.

Réservez! 29.05–04.06

Voyage du 45<sup>e</sup>, Toscane (Italie).

Contact: Adeline Clerc, 079 637 41 50,  
adeline.clerc@netplus.ch,  
www.fsa-valais.ch

VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 7 1

## Section Vaud

04.03 Assemblée générale.

Contact: Charles-André Roh,  
079 703 73 73, roh@fsa-vaud.ch  
VoiceNet 031 390 88 88, rubrique 1 8 1

## Section Suisse centrale

10.01 Table ronde.  
28.01 Point rencontre Suisse centrale.  
07.02 Table ronde.  
28.02 Evénement carnaval avec  
Lions Club.  
07.03 Table ronde.  
à venir Marches et Groupes de discus-  
sion.

Contact de section: Markus Wüest,  
079 759 95 27,  
kusi.wueest@bluewin.ch

Contact Rencontre Suisse centrale:  
Michael Heer, 041 282 13 40,  
sbv.zentralschweiz@gmail.com

Groupe de parole AMD et groupe de  
marche:

Isabella Plüss, 041 637 37 26,  
isabellapluess@bluewin.ch  
Groupe de parole Zoug:  
Edith Hanloser, 041 710 14 21,  
edith.hanloser@bluewin.ch  
Table ronde Zoug:

Manuela Bachmann, 041 760 53 58,  
bachmannma@bluewin.ch  
VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
rubrique 1 8 1

## Section Zurich-Schaffhouse

28.01 Lunch du samedi à 10h 30,  
«Salmen», Uster.  
29.01 Groupe de marche: région  
Embrach.  
31.01 Groupe de contact Zurich-Enge.  
18.02 Groupe de marche: Nieder-  
weningen – Bad-Zurzach.  
25.02 Lunch du samedi à 10h 30,  
«Salmen», Uster.  
28.02 Groupe de contact Zurich-Enge.  
04.03 Assemblée générale  
25.03 Lunch du samedi à 10h 30,  
«Salmen», Uster.  
25.03 Groupe de marche:  
Bad-Zurzach – Waldshut.  
28.03 Groupe de contact Zurich-Enge.

Inscription pour lunches du samedi et  
sorties automne:

Urs Lüscher, 044 940 93 10,  
sektion.zh@sbv-fsa.ch

Inscription Groupe de marche:  
Urs et Iris Riediker, 044 321 78 86.

Groupe de contact Zurich-Enge:  
chaque dernier mardi du mois à la  
Kirchgemeindehaus Enge, Bee-  
derstrasse 25. Contact: Ursula Graf,  
079 219 89 34, ursi.graf@ggaweb.ch

VoiceNet allemand 031 390 88 88,  
rubrique 1 9 1 2



## Trois questions à Luciano Butera

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

### Qu'est-ce qui te donne envie de te lever chaque matin?

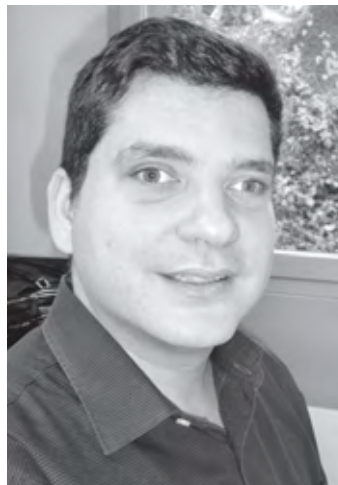
Suivre les nouveaux développements et faire quelque chose d'utile pour les personnes aveugles et malvoyantes est une incroyable source de motivation. Collaborer avec des entreprises pour perfectionner des produits, souvent sans grand investissement supplémentaire, et les rendre accessibles à tous est aussi synonyme de satisfaction et d'enrichissement personnel. Nous pouvons être fiers de nous si notre travail déclenche régulièrement chez des personnes concernées ou voyantes un effet de surprise positive.

### Qu'apprécies-tu dans ton travail?

La diversité de mes activités: j'ai des contacts avec des personnes concernées, des entreprises partenaires ou des hautes écoles – et nous nous inspirons souvent mutuellement. La création de la plate-forme internet «Open-Hub» en est un bel exemple.

### A quoi te fait penser le handicap de la vue?

Etant moi-même aveugle, je sais de quoi on parle. Il est important que les personnes concernées considèrent leur vie comme une succession de challenges et non de problèmes. Si je peux les aider à relever ces défis, tant mieux. Je suis bien placé pour savoir



**Luciano Butera.**  
**Photo:**  
**Roland Erne**

que l'on peut faire bouger les limites liées au handicap visuel. Mon but consiste précisément à les repousser pour aller dans la bonne direction.

Après des études en informatique à l'EPFL, Luciano Butera a travaillé pour Swisscom, puis une start-up. En 2013, il rejoint le service spécialisé Technologie et innovation, alors nouvellement créé à la FSA, et participe au développement du concept. Fin 2014, il prend la direction du service. Lorsque ce quadragénaire ne planche pas sur une nouvelle innovation technologique, il partage son temps libre entre les échecs, les séries TV et les voyages.

Christian Liechti

## L'œil affûté de l'ébéniste

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

**Il est expert en ouvrages en bois d'une précision millimétrique et en conseils multiples: une fois par semaine, Christian Liechti apporte son aide bénévole au centre de formation et de rencontre (CFR) de Berne. Par conviction personnelle.**

Ce matin d'octobre au CFR Berne, quelle que soit la matière travaillée (feutrine, bois, cire de bougie ou papier), tout le monde est à l'œuvre depuis neuf heures. Douze personnes aveugles et malvoyantes utilisent le CFR comme atelier créatif, alors qu'en cuisine se prépare le repas de midi. Ce jour-là, Christian Liechti prête main-forte à l'équipe du responsable du CFR, Renato Colombo. Comme chaque semaine, l'homme de 67 ans vient de Münchenbuchsee pour aider les participants au travail manuel (du bois).

### **Travaux d'atelier accompagnés**

A la retraite depuis 2013, Christian Liechti aurait pu se contenter de s'occuper de ses petits-enfants et de son chien. Mais donner de son temps



**A l'établi, Christian Liechti se voit aussi comme un rouage de l'entraide, comme le tour de vis précieux. Photo: Roland Erne**

comme bénévole est pour lui une évidence. Cet ébéniste qualifié, qui plus tard suivra une formation d'enseignant spécialisé pour enfants doués pratiquement, a toujours su qu'après quarante années de service dans l'école spécialisée Mätteli de Münchenbuchsee, il continuerait à

travailler dans le respect d'autrui. Après dix-huit mois assez éprouvants de soutien scolaire pour une classe à effectif réduit, la proposition de Renato Colombo est arrivée à point nommé. Depuis deux ans, Christian Liechti se consacre une fois par semaine à sa nouvelle mission qui consiste à encadrer bénévolement des travaux d'atelier, notamment en proposant des idées d'ouvrage axées principalement sur le thème du bois. «Je ne fais qu'apporter mon aide et mes conseils», déclare-t-il modestement.

au marché artisanat et hobby de Münsingen ou au marché situé près de l'hôpital de l'Île à Berne. Mais Christian Liechti met aussi à profit sa longue expérience professionnelle pour donner un coup de main aux personnes présentes à l'atelier, avec une sérénité et une maîtrise évidentes. Il contribue ainsi à ce que Renato Colombo appelle «la mise à disposition des yeux», une mission importante qui prend ici tout son sens.

## Prêter son savoir-faire

Christian Liechti ne sait jamais à quoi s'attendre au centre. Aujourd'hui, il doit, dès son arrivée, intervenir sur la grande scie circulaire pour réparer le réglage de précision de la butée. Le remplacement d'une vis de serrage déformée semble à première vue inéluctable. Mais finalement, Christian Liechti réussit à la remettre en état. On lui demande ensuite de découper au millimètre près des panneaux collés en sapin massif, destinés à la fabrication d'hôtels à abeilles et d'abris pour oiseaux que la FSA vendra



**De bons yeux et une main sûre: Christian Liechti découpe au millimètre près des panneaux collés pour les travaux d'atelier du CFR Berne. Photo: Roland Erne**

## «Entendre ce que les oreilles voient»

Christoph Landtwing, responsable du département Défense des intérêts et communication

**Une fois par année, les rédacteurs bénévoles VoiceNet sont invités à se rencontrer. Les deux chefs de rédaction Norbert Müller et Hervé Richoz se sont rendus avec une quarantaine de participants au Centre Paul Klee (CPK) de Berne pour leur faire vivre une exploration sonore de la vie quotidienne.**

Comment imaginer meilleur effet sur les participants que de leur faire vivre de manière acoustique des scènes de la vie courante dans le cadre imposant du musée bernois? En leur proposant des lunettes noires FSA, les voyants pouvaient se concentrer pleinement sur leur ouïe. Le silence a vite envahi les rangs car il s'agissait de porter toute son attention sur les bruits du quotidien de la vie de Norbert Müller: «Pouvez-vous faire la différence entre eau chaude et eau froide? Dans laquelle des 4 chambres y a-t-il mon réveil? Alors, de quoi se compose mon petit-déjeuner? Autant de questions qui ont trouvé des réponses surprenantes lors de l'échange avec les responsables de rédaction.

Nombre de participants ont été surpris de ce qu'on peut découvrir par l'écoute.

### La voix essentielle

VoiceNet est un canal de communication qui assure le lien entre la FSA et ses membres les plus isolés. Le média audio interactif vit essentiellement des nombreux rédacteurs et rédactrices bénévoles qui prêtent leur voix à l'enregistrement régulier des informations dans les différentes rubriques (sections, cours, moyens auxiliaires, consommation, manifestations, etc.). La réunion au Centre Paul Klee était ainsi l'occasion de les remercier de leur engagement pour VoiceNet, ce qu'a



**L'équipe VoiceNet heureuse d'aller à la rencontre de ses rédacteurs bénévoles (de g. à d. Christophe Landtwing, Norbert Mueller et Hervé Richoz). Photo: Susanne Steiner**



**Comprendre par le toucher comment Paul Klee a construit l'univers de ses tableaux. Photo: Susanne Steiner**

immédiatement fait Edwin Gruber de la section Fribourg, avec des éloges sur la qualité de l'expérience sensorielle et des excellentes présentations et sensibilisations par les deux responsables de rédaction. Après un apéro dînatoire, les bénévoles VoiceNet ont pu choisir de découvrir la vie et l'œuvre du



**La rédactrice Yvana Kendjel du CFR Zurich fait l'expérience du tout auditif. Photo: Susanne Steiner**

peintre Paul Klee (1879–1940) avec ou sans bandeau, grâce à une guide formée à l'accueil des publics aveugles et malvoyants. Chacun a pu une nouvelle fois faire appel au toucher, à l'odorat et, chaussant ses lunettes noires FSA, a pu «entendre ce que les oreilles voient.»

## Annonce

### **Audiodescription Ecoute Voir**

**Lausanne, Opéra de Lausanne, 21.12, La Vie parisienne**

de Jacques Offenbach. Direction musicale: David Reiland; mise en scène: Waut Koeken; production: Opéra National du Rhin.

**Neuchâtel, Théâtre du Passage, 22.12, L'Histoire du soldat** de Charles-Ferdinand Ramuz. Musique: Igor Stravinsky; mise en scène: Omar Porras; direction musicale: Benoît Willmann, Elena Schwarz.

**Yverdon-les-Bains, Théâtre de l'Echandole, 14.1, Miss Poppins**, librement inspiré du roman de Pamela Lyndon Travers. Mise en scène: Stefania Pinelli.

**Sion. Petit Théâtre de Sion, 22.01, Tokaido**, de et par la Compagnie Gaspard. **Villars-sur-Glâne, Nuithonie, 26.01 et 28.01, Monsieur Kipu**. Compagnie de l'Efrangeté, d'après un texte de David Williams; mise en scène de Sylviane Tille; adaptation Robert Sandoz.



ECOUTE VOIR

## Nous avons les auxiliaires qu'il vous faut!

**Vous** êtes notre priorité.

**Nous** proposons depuis plus de 25 ans les solutions des leaders mondiaux en moyens auxiliaires.

**Connaissez-vous** Supernova, Lunar, MAGIC, ZoomText, Infovox4, Jaws, OpenBook, RTFC, VoiceOver, ClearView, Compact, eMag, Ibis, Looky, Magnilink S, Mezzo HD, Nordic Eye solo, Onyx, Prisma, Prodigy, Snow 7, Topaz, Topolino, Veo, Vocatex, Clearreader+, EasyReader, Basic D, BrailleSense, Braillex EL, Brailiant, Esys, Everest, Focus, Pronto!, SuperVario?

**Tout d'un seul tenant:** nous avons non seulement le produit qu'il vous faut, mais l'adaptions à vos besoins et vous apprenons à l'utiliser. Nous nous occupons aussi des demandes de financement, du support et des réparations.



**accesstech ag**

edv für blinde und  
sehbehinderte  
[www.accesstech.ch](http://www.accesstech.ch)  
[info@accesstech.ch](mailto:info@accesstech.ch)

**lucerne:**

bürgenstrasse 12  
tél.: 041 227 41 27

**saint-gall:**

rosenbergstr. 87  
tél.: 071 277 44 11

**neuchâtel:**

crêt-taconnet 12a  
tél.: 032 725 32 25



Votre compagnon  
léger mais puissant

## Traveller HD



### Let's read&roll!

Avec le Traveller HD, Optelec comble la lacune entre la loupe électronique et l'agrandisseur. Avec une taille d'écran de 34.8cm, une batterie à longue durée et pesant moins de 2 kg, vous utilisez votre Traveller HD partout où vous en avez besoin. Séjour, cuisine, restaurant, en route...

Grâce à son large rouleau intégré, qui maintient le document en place, l'écran coulissant de gauche à droite, lire de façon fluide devient un jeu d'enfant.

La caméra Full HD de haute résolution affiche le texte sur l'écran 13.3" avec un grossissement de 2,4 - 30x en vraies couleurs, en contraste élevé, en couleurs fausses et inversées.

Informez-vous auprès d'**Accesstech SA:**

<b>Lucerne</b>	041 227 41 27
<b>St-Gall</b>	071 277 44 11
<b>Neuchâtel</b>	032 725 32 25
<a href="http://www.accesstech.ch">www.accesstech.ch</a>	<a href="mailto:info@accesstech.ch">info@accesstech.ch</a>

## Une valise de pro brevetée

Christoph Galli, collaborateur de projet, Réadaptation en basse vision pour les services de consultation FSA

**Les spécialistes FSA en basse vision pourront vous conseiller encore mieux. Remplie de différents clips filtrants et autres moyens auxiliaires, cette valise à roulettes facilite le conseil itinérant auprès des personnes malvoyantes. Cette boîte à outils basse vision a été revisitée et complétée avec le soutien du Lions Club International qui fêtera son centenaire en 2017.**



**Maniables, les clips filtrants constituent l'élément clé de la boîte à outils basse vision pour évaluer et maximiser le résidu visuel des personnes malvoyantes. Photo: Roland Erne**

Que ce soit au poste de travail, à la maison ou dans un service de consultation FSA, la boîte à outils basse vision dotée d'une vaste palette de moyens auxiliaires éprouvés est très utile pour le conseil. Outre des loupes, des lampes de tables portables et du matériel de test destiné à mesurer la vision résiduelle, on y trouve également 20 filtres à lunettes absorbant les ultraviolets, des verres sombres ou clairs haute protection ainsi que 22 clips filtrants spéciaux, appelés aussi filtres barrages. Principalement utilisés

en cas d'affection rétinienne dégénérative, ces derniers absorbent intégralement la lumière ultraviolette, violette ou bleue, et augmentent les contrastes. Les maladies de stade avancé rendent souvent la reconnaissance des couleurs plus difficile. L'utilisation de filtres barrages permet de réduire, voire d'éliminer l'effet d'éblouissement et de renforcer les contrastes.

Une procédure de test unique en trois phases est utilisée pour l'adaptation personnalisée des verres filtrants et

des filtres barrages de la boîte à outils basse vision. Une fois le filtre choisi, un opticien est généralement chargé de fabriquer les lunettes de soleil ou de protection avec les verres filtrants adéquats ou un clip filtrant. Ce type de filtre induit souvent une correction de verres optiques, ce qui peut générer des coûts importants, remboursés toutefois en partie par la caisse-maladie ou l'Al.

Les services de consultation FSA connaissent les dispositions des caisses-maladie et de l'Al, et aident les personnes concernées à établir leur demande.

## Lanternes réalisées par les CFR

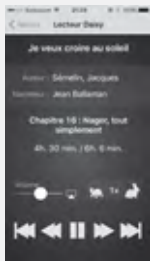
Une lanterne pour un merci lumineux, c'est le cadeau que recevront certains de nos partenaires dans le cadre d'un projet pilote «production généralisée».



**Une lanterne habillée de braille.**  
**Photo: Roland Erne**

Pour la première fois fabriquées intégralement par la FSA, ces luminons sont le fruit de projets pilotes lancés par les département Membres et formation et mis en œuvre dans nos centres de formation et de rencontre (CFR). Les lanternes de Noël, dessinées et confectionnées dans les CFR, forment un set attrayant: un photophore du plus bel effet, composé d'un bougeoir en bois, doté d'une encoche pour accueillir une bougie à réchaud et d'un cache rectangulaire, recouvert de papier imprimé en braille et ignifugé. Bien entendu, les longues allumettes FSA sont fournies. La FSA veut profiter des fêtes de fin d'année pour montrer à ses partenaires le fruit de leur précieuse collaboration avec la FSA, à savoir l'entraînement précis et encadré de la dextérité manuelle des personnes aveugles et malvoyantes.





### Mise à jour gratuite

Pour finir en beauté l'année de son 40<sup>e</sup> anniversaire, la Bibliothèque Sonore Romande offre à ses auditeurs la mise à jour de son application «CallioPlayer» pour le téléchargement et l'écoute de ses livres sonores (à découvrir sur l'App Store et Google Play)!



### Rendez-vous en 2017 pour les BSR Apéro

Café littéraire passionnant et convivial à 10h à la BSR.

28.1: «Moisson»: lecture animée. Voix: Alexandre Lecoultre (auteur) et Jérôme Melly (comédien). Improvisation au piano: Lucas Buclin.

25.2: La critique littéraire, par Jean-Louis Kuffer, journaliste, critique et écrivain.

25.3: La littérature cubaine, par notre bibliothécaire Benigno Delgado.

Merci de vous inscrire à la BSR et de signaler si vous souhaitez un accompagnement depuis la gare de Lausanne.

Le «BSR actu» s'écoute sur VoiceNet au 031 390 88 88 à la rubrique 3 4 1

## Détente et tradition

Laissez-vous choyer à l'hôtel «Solsana» et découvrez les métiers oubliés (poterie, sculpture sur bois, tissage).

### • Longs séjours

- 7 nuits en chambre simple ou double en demi-pension
- 3 excursions afin de découvrir des activités traditionnelles

CHF 200 par personne (hors taxes de séjour)

### • Courts séjours

- 3 nuits en chambre simple ou double en demi-pension
- 1 excursion afin de découvrir des activités traditionnelles

CHF 150 par personne (hors taxes de séjour)

*Cette offre est valable pour les membres FSA et une personnes accompagnante par membre FSA.*



Solsanastrasse 15 / CH-3792 Saanen  
Tel : +41(0) 33 748 94 94 / [info@solsana.ch](mailto:info@solsana.ch) / [www.solsana.ch](http://www.solsana.ch)

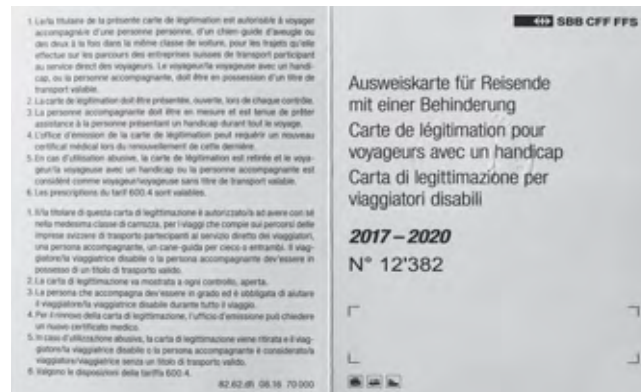
## Renouvelez votre «carte d'accompagnant»

Olivier Maridor, collaborateur Défense des intérêts

**Votre carte de légitimation pour voyageurs souffrant d'un handicap (la carte d'accompagnant) sera échue le 31 décembre 2016. Il faut la renouveler pour la période 2017–2020.**

Formulaires et informations sont disponibles sur [www.cff.ch/handicap](http://www.cff.ch/handicap) sous l'onglet aveugles et malvoyants. Les règles suivantes sont à respecter:

- Les conditions d'établissement de la carte et les bureaux d'émission varient d'un canton à l'autre. Une taxe unique est parfois facturée.
- L'«attestation médicale pour les voyageurs handicapés» est généralement demandée tous les cinq ans; tous les quatre ans dans certains cantons et en cas de déménagement dans un autre canton. Sinon, photocopier (recto-verso) la «carte d'accompagnant» en cours. Vérifier l'adresse de domicile et, le cas échéant, la rectifier en lettres capitales. Remplir sur Internet l'attestation médicale au format PDF puis l'imprimer, si besoin est avec l'aide du service de consultation.
- Fournir dans tous les cas une nouvelle photo d'identité. Ne pas la coller!
- Envoyer l'attestation médicale dûment remplie, ou la photocopie de la carte en cours, avec la nouvelle photo, au bureau d'émission de



**Format habituel, nouvelle couleur vert clair: la carte de légitimation 2017–2020 doit faire l'objet d'une nouvelle demande. Photo: Roland Erne**

- votre lieu de domicile. Votre service de consultation peut vous aider.
- Nouveau: à partir du 11 décembre 2016, l'autocollant «autorisé selon tarif TCV 710.12», réservé aux aveugles, malvoyants et personnes en chaise roulante pour le «billet gratuit» de l'accompagnant lors des voyages à l'étranger, sera supprimé. Dorénavant, tous les titulaires d'une «carte d'accompagnant» bénéficieront de la réduction, à l'exception de certains pays et de certaines liaisons avec «prix global» (billet avec place réservée).
- La «carte d'accompagnant» ne peut pas être téléchargée sur le «SwissPass»! Son format reste inchangé, la nouvelle version est vert clair.

## Helpline gratuite InfoCancer

Rahel Escher, Ligue suisse contre le cancer

**InfoCancer, le service téléphonique de la Ligue suisse contre le cancer accompagne les personnes concernées ainsi que leurs proches et répond à leurs questions. Cette oreille attentive l'est également pour les malvoyants.**

Le service d'information et de conseil gratuit renseigne sur la prévention, le diagnostic, le traitement, les effets indésirables, la médecine complémentaire, les soins palliatifs et la recherche. Lors d'un entretien confidentiel, les appelants peuvent parler de leurs peurs, de leurs doutes et de leur expérience personnelle de la maladie, et ce sous couvert d'anonymat s'ils le souhaitent. Ce soutien téléphonique s'adresse en particulier aux personnes avec un handicap visuel.

Les conseillers accompagnent les personnes concernées dans cette situation et les aident à trouver leur propre chemin pour traverser l'étape difficile de la maladie. La Ligne InfoCancer est également à l'écoute des proches. Le conseil est proposé en allemand, français, italien et anglais au numéro gratuit 0800 11 88 11 ou par courriel à [helpline@liguecancer.ch](mailto:helpline@liguecancer.ch).

## Objectif jeux Paralympiques

**Christophe Roillinet, cécifootballeur**

L'ASAP (Association Sportive pour les Aveugles et malvoyants dans la perspective des jeux Paralympiques) donne la possibilité à des personnes malvoyantes de pratiquer une forme de football adaptée: le cécifoot. «Mais pour l'heure il s'agit surtout de se faire plaisir en se dépensant pleinement dans des conditions optimales. Rejoignez-nous!», confie le journaliste sportif jurassien Mathieu Chapuis. Plus d'info: [www.as-ap.ch](http://www.as-ap.ch)

Annonce

### Sondage hispano-européen

ILUNION Technology and Accessibility et la ONCE espagnole réalisent actuellement une étude sur le comportement en matière de déplacements et d'accessibilité dans les transports. Ce questionnaire en français est ouvert à tous les touristes handicapés, ainsi qu'aux personnes qui ont voyagé au moins une fois durant ces deux dernières années pour une durée minimum d'une nuit (env. 15', confidentialité garantie).

<http://accessibilityintravel.consultaopinion.com/Encuesta.aspx?idEncuesta=155>

# Bienvenue à la Könizstrasse 23 à Berne

Quoi de mieux qu'une galerie de photos pour illustrer la journée portes ouvertes organisée le 28 octobre 2016 dans les nouveaux locaux du Secrétariat général?



La réception

La convivialité



La Basse vision



L'agape

La sensibilisation



Les technologies



L'innovation